



Une enceinte du deuxième âge du Fer dans le lac de Biscarrosse-Landes

Annie Lesca-Seigne, Jean Navarro, Georges Robin

► To cite this version:

Annie Lesca-Seigne, Jean Navarro, Georges Robin. Une enceinte du deuxième âge du Fer dans le lac de Biscarrosse-Landes. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1988, 6, pp.3-6. <hal-02877727>

HAL Id: hal-02877727

<https://hal.science/hal-02877727v1>

Submitted on 22 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

UNE ENCEINTE DU DEUXIEME AGE DU FER DANS LE LAC DE BISCARROSSE-LANDES

(A. LESCA-SEIGNE, J. NAVARRO et G. ROBIN)

Une équipe de plongeurs du Centre d'Essais des Landes effectue depuis cinq ans des prospections dans la partie Nord du Lac de Biscarrosse. Ils ont signalé, positionné et effectué des relevés des structures d'habitat de différentes périodes : motte féodale par 8 mètres de fond, apontement de bois par 4 mètres de fond et cruches du XVI^e s., etc... confirmant ainsi que la couche Nord de l'étang est de formation récente. L'extension progressive du plan d'eau, repoussé par l'avancée des dunes littorales a provoqué au moins trois déplacements d'habitat depuis le XIII^e s., du Sud-Ouest au Nord-Est, comme un peu partout le long du littoral médocain et landais, ce dont la mémoire collective locale a souvent gardé le souvenir (1).

Ils viennent de trouver, par 15 mètres de fond, soit 5m NGF, un site fortifié de plus d'un hectare de superficie sur lequel des fragments de poteries du 2^eme âge du fer ont été recueillis. A titre de comparaison, les habitats du premier âge du fer du Pilat sont implantés sur des petites dunes protohistoriques à 8-10m NGF(2).

Le site de la Pendelle :

Il a été découvert par Jean NAVARRO à hauteur du lieu-dit "Pendelle-Vieille" (fig. 1) à 500 mètres de la rive Ouest actuelle. Il est implanté sur un terrain sableux recouvert de vase, qui descend en pente douce de l'Ouest (- 17m) à l'Est (- 19m) en bordure de la partie la plus profonde du Lac (- 21m) qui correspondrait peut-être dans l'antiquité à une lagune alimentée par le ruisseau de Parentis.

Il est constitué d'un plateau sablonneux recouvert de 10cm de vase, pratiquement circulaire dont le diamètre varie entre 115 et 130 mètres, qui domine le terrain environnant par un à-pic de 4 mètres.

Coordonnées cadastrales, Zone III

x : 318,993 - 319,105

y : 233,260 - 233,303

Il est entouré par une enceinte de pierre qui a pu être suivie à vue sur toute sa périphérie, lors des grands froids de février 1987 (meilleure visibilité !)

Elle est actuellement conservée sur 40 à 80 cm de hauteur et son éboulis de part et d'autre couvre trois mètres de large. Elle est construite en blocs de garluche (pierre de fer que l'on trouve dans les landes) de dimensions variées.

La visibilité étant quasiment nulle en temps normal, c'est au sondeur-enregistreur que les relevés ont été effectués. Sur le versant Nord, une seconde enceinte a été découverte à trente mètres en avant du mur périphérique (fig. 2) ; et sur le plateau lui-même, des vestiges de murs, en garluche également, sont nettement visibles (fig. 3).

Datation :

La découverte fortuite d'une quinzaine de fragments de vases en implantant des balises pour servir de repère de surface, nous donne un indice de datation de la dernière phase d'occupation du site : trois tessons sont tournés dont un au tour rapide ; un tesson est peigné intérieurement.

Parmi les formes identifiables, aucune forme caractéristique de la Tène III connue par ailleurs dans les Landes : deux fonds plats et un col droit d'un vase de 22 cm de diamètre à lèvre éversée épaissie (fig. 4) que l'on trouve dans des niveaux de la Tène II en Lot-et-Garonne.

Deux projets de datation des bois conservés sur le site sont en cours, l'un par carbone 14 et l'autre par dendrochronologie.

Les prospections 1988 porteront sur les relevés de la seconde enceinte et les structures du plateau, afin de préciser la nature du site. En effet, les questions ne manquent pas : la butte est-elle naturelle et dans quel but a-t-elle été fortifiée ? Ou bien est-ce une création artificielle ? L'enceinte est-elle du type à poutrage interne ? Le terrain environnant était-il marécageux et la lagune d'eau saumâtre ou douce ?

Quant aux recherches à terre, elles porteront sur la voie côtière protohistorique dont le tracé est plus à l'Ouest que la voie romaine littorale reliant le pays de BUCH au pays de BORN.

(1) - ROBIN G. : "A la motte de chez nous", Revue du C.E.L. n° 36, Mars 1986, p. 27-30

(2) - LESCA-SEIGNE A. : "Le littoral gascon dans l'antiquité", Revue de la Société Archéologique de Bordeaux, t. LXXVI, p. 9-28.

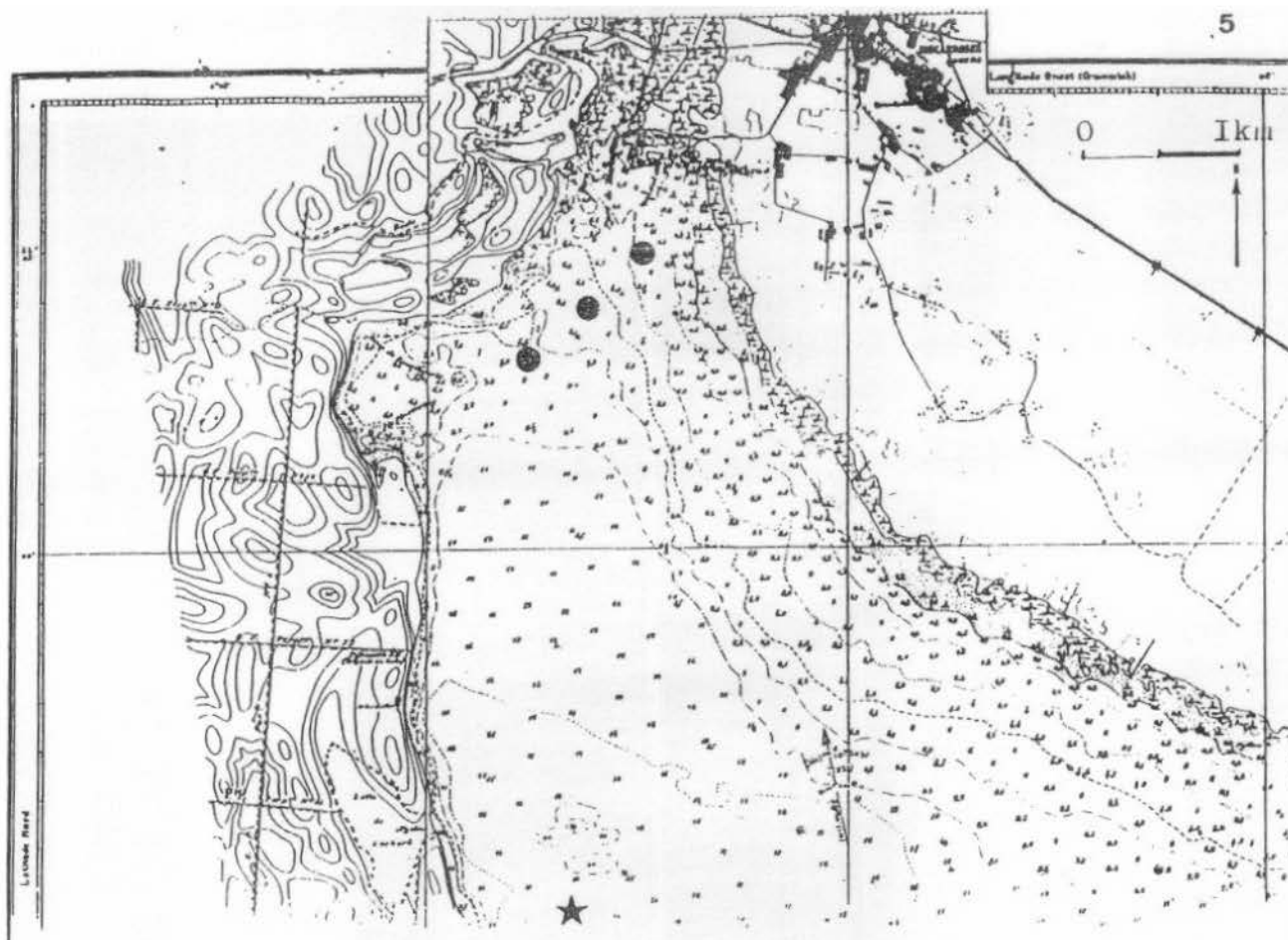
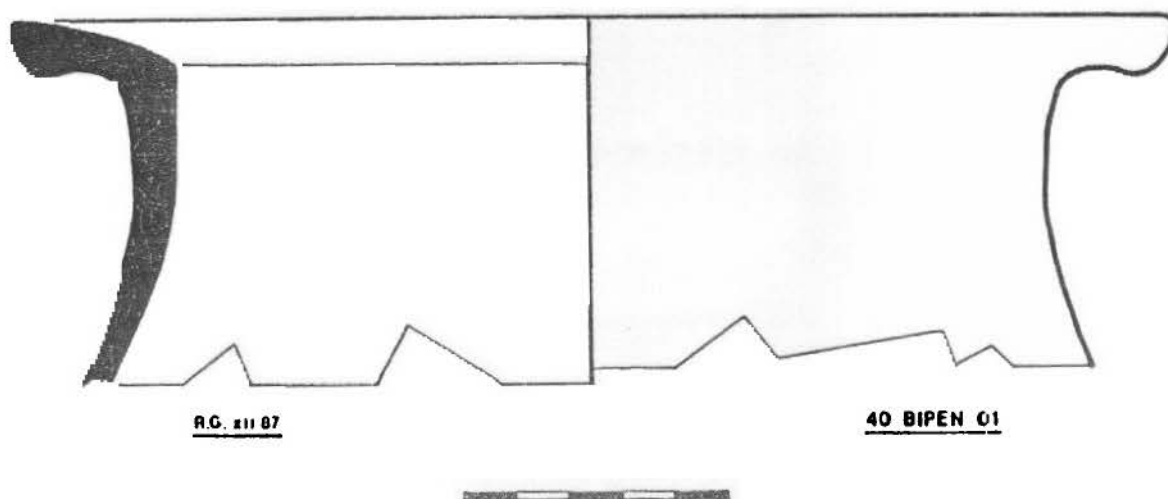


Fig.1 Carte bathymétrique de l'étang de Biscarrosse et Parentis au 1/20.000^e - 1937
 ● sites médiévaux et modernes de la conche N.
 ★ site protohistorique de "La Pendelle"



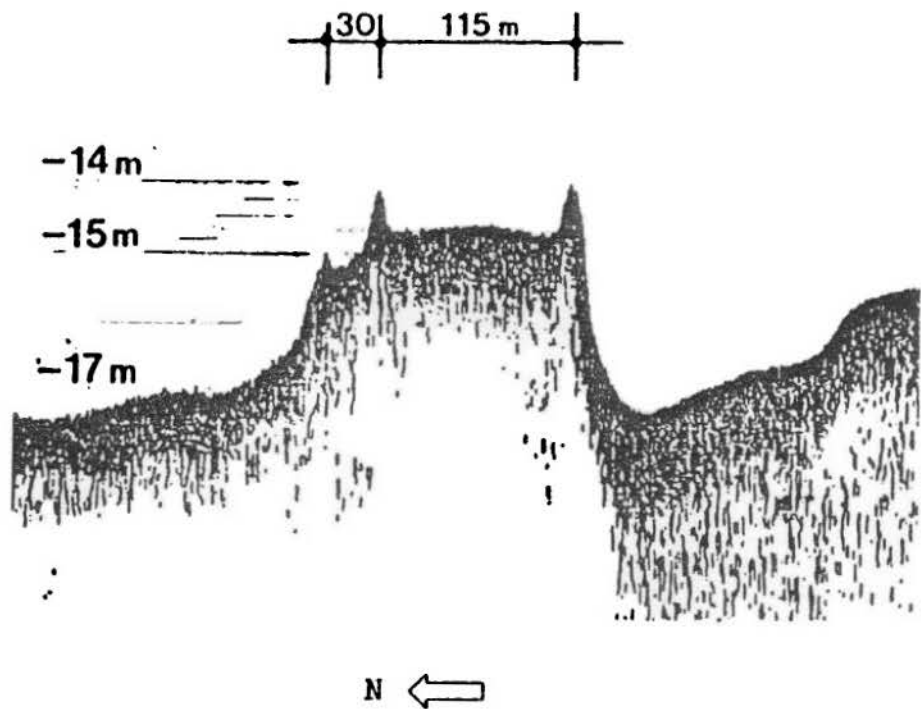


Fig. 3 Enregistrement au sondeur d'un passage Nord-Sud, mettant en évidence le profil du site de "La Pendelle", son enceinte circulaire et la 2^e enceinte au Nord.

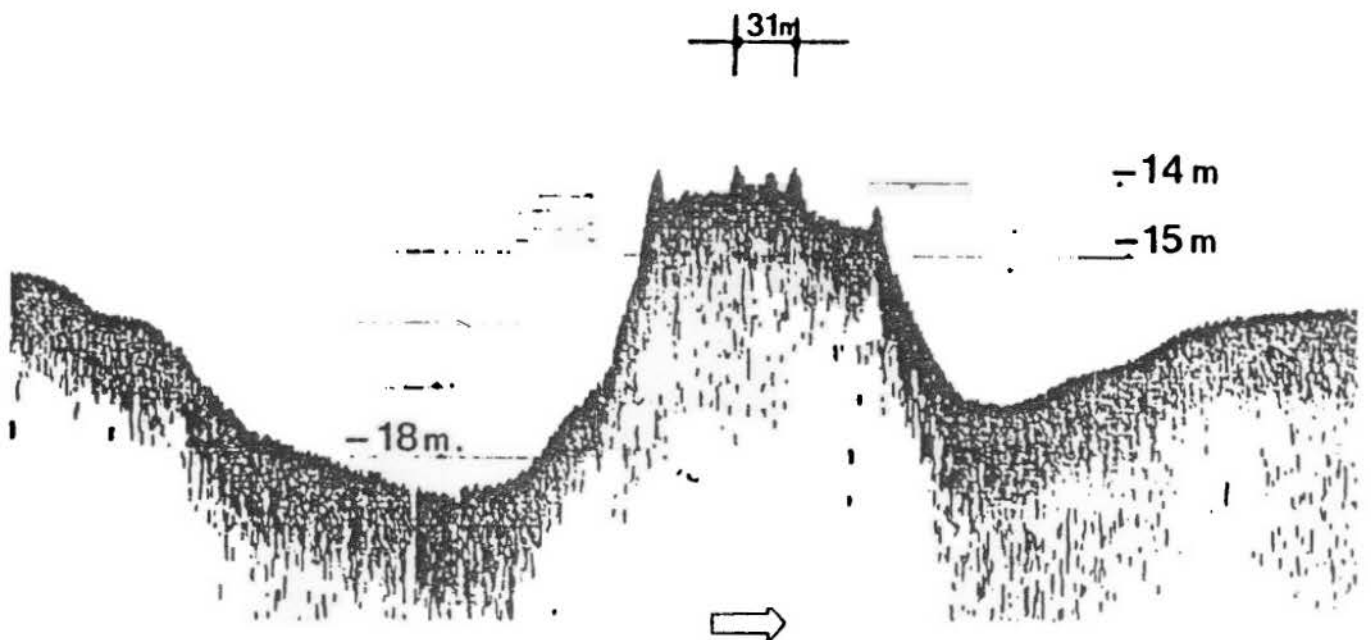


Fig. 4 Profil du site: restes d'une construction sur le plateau.